

**Zeitschrift:** La Croix-Rouge suisse  
**Herausgeber:** La Croix-Rouge suisse  
**Band:** 78 (1969)  
**Heft:** 8

**Rubrik:** La parole à l'association suisse des infirmières-assistantes et des infirmiers-assistants CC CRS

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

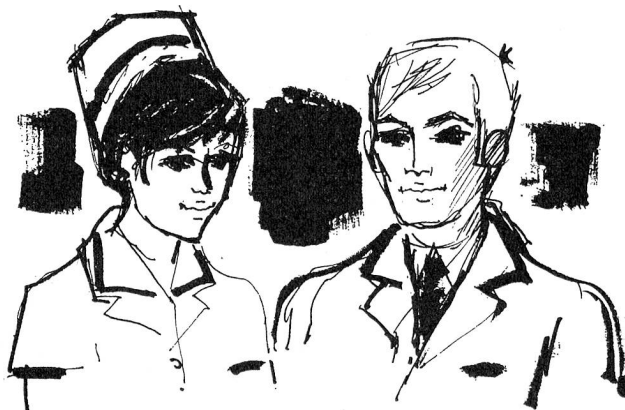
**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

La solution suisse pourra, vu sa réussite, servir d'exemple à des services de transfusion étrangers, comme cela fut déjà le cas dans d'autres domaines, tel que le fractionnement du plasma par exemple.

A l'heure actuelle, les conserves d'érythrocytes sont utilisées déjà par les centres de transfusion sanguine de Berne-Mittelland, Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds. Des milliers de conserves d'érythrocytes ont déjà été

fournies à des patients en lieu et place de conserves de sang complet. D'autres centres de transfusion suivront cet exemple aussitôt qu'ils pourront disposer des locaux et de personnel nécessaires.

## La parole à l'association suisse des infirmières-assistantes et des infirmiers-assistants CC CRS



*Le rôle de l'infirmière-assistante, dont la profession vient d'être «valorisée» par suite de l'introduction de sa nouvelle appellation devient de plus en plus important et étendu. C'est ce que mettent en évidence les trois témoignages personnels que nous publions ici.*

L'on manque pour cela du personnel nécessaire et une seule personne ne saurait non plus assumer une telle responsabilité. Un patient n'ayant plus toutes ses facultés met en effet très facilement en danger non seulement sa propre vie mais parfois aussi celle de ses proches.

Un autre groupe de nos patients est formé des malades qui ont été frappés de schizophrénie avant 1952, soit avant la découverte de la pharmacopée psychothérapique et chez lesquels ces médicaments ne peuvent plus guère influencer le cours de la maladie. Pour certains patients isolés atteints de cette affection, il ne peut aujourd'hui encore y avoir d'autre destin que de demeurer en permanence en clinique étant donné qu'il ne leur est pas possible de porter seuls la responsabilité de leur existence.

Ces patients, comme évidemment aussi les grands faibles d'esprit dont le comportement psychique est de plus anormal, ont tout spécialement besoin de soins compréhensifs, complets et patients.

Ils sont absolument dépendants d'autrui et ne sauraient faire face eux-mêmes aux besoins de leur existence quotidienne et sont par ailleurs particulièrement sensibles à notre propre humeur, à la sûreté ou à l'insécurité de notre comportement,

à notre satisfaction, à notre mécontentement ou à tout autre état d'esprit. Une de nos tâches principales consiste donc à créer autour d'eux une atmosphère favorable.

Je citerai deux exemples propres à faire mieux comprendre les problèmes que je viens d'exposer :

Mlle X., une ancienne institutrice d'école primaire ne peut plus articuler que quelques mots. Toutefois, elle nous harcèle de tons divers et voudrait bien nous raconter quelque chose. Nous ne pouvons «comprendre» ce qu'elle aurait à dire et seule notre intuition nous permet de deviner peut-être ce qu'elle voudrait nous communiquer. Mais nous devons pour cela l'écouter et lui donner l'impression de la suivre dans ses pensées, faute de quoi, nous ne pourrions plus garder le contact avec elle. Elle se défend, se sent menacée, devient peureuse et appelle sa mère. Sa relative amabilité disparaît tout à fait.

Mlle Y., est atteinte depuis des années de schizophrénie. Devenue âgée, elle a besoin aussi de soins corporels. Elle passe ses journées assise dans une chaise roulante et observe tout ce qui se passe autour d'elle. Elle connaît bien les infirmières et les infirmières-assistantes. Elle sait lesquelles sont aimables, lesquelles trouvent que le travail est

## Dans une clinique psychiatrique:

Comme les autres hôpitaux, la clinique psychiatrique se trouve également confrontée avec le problème du vieillissement. Nous devons accueillir un monde toujours plus grand de patients âgés que nous envoient le service d'assistance ou provenant de homes et d'asiles. Il s'agit d'hommes et de femmes qui jusque-là pouvaient encore, plus ou moins bien, tenir leur petit ménage. Aujourd'hui, plus guère possible de soigner en privé un malade n'ayant plus toutes ses facultés mentales.

une charge. D'esprit encore vif, elle écoute attentivement ce qu'on lui raconte et pose encore des questions surprenantes.

Dès qu'on l'appelle «*Reine*», elle se met à raconter comme un livre de contes.

Cette patiente vit dans deux mondes. Elle est à la fois «*elle*» et la «*Reine des Pays-Bas*». Lorsqu'elle se transpose dans ce monde de rêve qui pour elle est réel, sa mimique d'habitude peu expressive s'anime. Son visage exprime une réserve distinguée, de la confiance en soi et peut-être même de la bonté royale.

Ce ne sont là que deux exemples de la multiplicité des personnalités certes malades mais fascinantes qui nous sont confiées.

Depuis quelques années, les cliniques psychiatriques ont commencé également à former des infirmières-assistantes et des infirmiers-assistants. L'enseignement est donné selon les directives de la Croix-Rouge suisse. Il comporte en outre des leçons supplémentaires sur la psychiatrie et l'élève apprend à connaître les maladies psychiatriques chroniques. Au cours de la formation, l'on met un accent spécial sur l'ergothérapie. Chaque infirmière-assistante doit être consciente de la tâche qu'elle assume dans le domaine social. Elle devrait devenir capable de déceler les besoins individuels de ses patients et tenter d'en tenir compte.

*Elisabeth Sanders*

## Lorsque les souvenirs deviennent vivants...

«*Votre travail n'est-il pas monotone, peu agréable, pesant?*»

C'est une question que l'on pose souvent aux infirmières-assistantes travaillant dans un service de malades chroniques ou dans un home pour personnes âgées ou handicapées. Oui, notre travail peut être monotone, peu agréable, pesant, mais le contraire est bien plus fréquent! C'est à nous, infirmières, de créer une atmosphère détendue, chaleu-

reuse autour de nous. Quelle reconnaissance peut nous témoigner une patiente maussade et aigrie pour une bonne parole, une plaisanterie ou l'attention qu'on lui accorde! Elle ne le dit pas, ne peut le montrer, mais l'on sent cependant que cela lui a fait du bien. On est toujours étonné combien des vieillards se trouvant dans un état de sénilité avancé sont encore réceptifs et remarquent ceux qui les considèrent encore comme des êtres humains à part entière, malgré leur état.

Cette attitude, c'est-à-dire de considérer chaque être humain dans sa dignité d'homme même lorsque son corps est défaillant, que son esprit s'égare, que son caractère se déforme, me paraît être une des exigences les plus importantes de notre profession. Lorsqu'une infirmière a compris cela et travaille en ouvrant les yeux et les oreilles, elle accomplit son service en éprouvant chaque jour joie et satisfaction.

Les personnes âgées sont heureuses quand elles trouvent un auditeur auquel elles peuvent parler de leur jeunesse. C'est ainsi que M. V. âgé de 92 ans aime raconter les aventures qu'il a vécues en Allemagne, en Autriche et en Yougoslavie, pays où il a travaillé comme tout jeune sellier.

Un autre patient, presque centenaire celui-ci, aime raconter qu'en 1890, il a grimpé tout au haut du clocher de la cathédrale de Berne dont la pointe venait enfin d'être terminée après être restée inachevée pendant plus de deux siècles.

Ces petits faits, en soi banals, nous transportent dans un tout autre monde. Nous comprenons, combien il est difficile pour les personnes âgées de se trouver à leur aise dans notre monde moderne.

N'est-ce pas une belle tâche que d'aider nos vieillards à parcourir sans trop de peine le dernier tronçon de leur existence lorsque leur entourage les a mis de côté et de leur apporter un peu de lumière et de joie dans leur solitude et leurs heures sombres?

*Ruth Koehlin*

## Nos patients MS

La station des malades atteints de sclérose en plaques de Montana n'est pas un asile pour des personnes qui dépérissent, mais une station active où l'on applique des traitements de réintégration de malades MS. Ces traitements qui comportent de la gymnastique médicale et de l'ergothérapie, nécessitent aussi la participation de l'infirmière-assistante.

La force et la motricité que le patient récupère grâce à la physiothérapie doivent être utilisées dans la vie quotidienne et l'infirmière-assistante a ici une tâche importante à remplir. Elle doit aider les malades du matin au soir, du lever au coucher, selon le degré de leur impotence et selon le principe «*tout faire non pas pour les patients mais avec eux*». Dans la pratique, cela signifie que l'on doit laisser faire aux patients tout ce qu'ils sont en mesure de faire par eux-mêmes et de les aider seulement lorsque cela s'avère nécessaire, soit à s'asseoir dans leur lit, à se lever, à se vêtir, se laver, se baigner, à manger ou dans tout autre activité de la vie de tous les jours. Dans notre station, soigner se traduit dans un large sens par aider, observer et tenter, avec le malade, de retrouver les activités que lui permettent encore de fournir les facultés motrices qu'il possède. Il s'agit de rendre à un être humain son autonomie, son indépendance et par là sa confiance en lui.

Il s'agit de la réintégration de patients atteints de sclérose en plaques soit d'une maladie qui même lorsqu'elle évolue lentement est toujours chronique et frappe les jeunes et les vieilles personnes. L'infirmière-assistante prend une part importante à la réintégration physique de ces patients.

*Dr E. Hoeck, médecin-chef de la station de sclérose en plaques de Montana*